

# Lettre à Tarik Ramadan : arrête ta takkya, t'es repéré !



Tu larmoies, Frère Tarik. Tu geins, tu grimaces et, comme à ta très déplorable habitude, tu finis par menacer.

<http://http://www.mondialisation.ca/les-medias-francais-les-politiques-et-les-intellectuels-jaccuseet-je-prends-date/5429723>

Ben oui, frérot, les Français font en ce moment un douloureux retour sur leur goût pour les autres. Quand on a construit sa boutique et établi son petit commerce sur la culpabilisation, la honte, la mise à genoux de l'adversaire par la leçon d'Histoire habilement trafiquée, il ne faut pas s'étonner si celui-ci, ayant aperçu, dans la lumière des Révélations, le tranchant de la lame qui le raccourcira d'une tête, tente de se relever pour, en fin de compte, engager le fer.

Tu es pris par la patrouille, ô Frère Musulman jusqu'ici

douillettement allongé sous le tapis de tes mensonges, de tes dissimulations, de cette *takkia* dont les gens, ici, commencent à comprendre le sens. C'est qu'ils ont dû enrichir leur vocabulaire, les bougres, depuis que tu leur distilles, comme par un alambic, ton gentil poison coranique. Adieu le délicieux, amical *couscous* des années à 3% de musulmans en France. *Fatwa, hijab, burqa, oumma, Coran, daesh, ramadan*, aujourd'hui *takkia*, sont au programme, avec 15 à 20% de partenaires. Les gens d'ici font des progrès en arabe. Je ne suis pas sûr que ce soit leur souhait. Ils aperçoivent ce qu'ils refusent de voir depuis des lustres et ça, je le reconnais, ce n'est pas très bon pour toi.

Nous, à Riposte Laïque, on ajoute, parce qu'on est des citoyens libres dans une démocratie encore valide malgré les coups que tu lui portes, quelques noms propres à ce dictionnaire pour temps nouveaux : *Sifaoui, Bechikh, Bouzar, Chebel, Boniface, Liogier, Dély, Ottenheimer, Boubakeur, Askolovitch, Plenel, Attali, Qaradawi, Qatar, PSG, Badiou*, d'autres au gré de nos mutines humeurs. Les Grandes Gueules de RMC qui vont bientôt se déchausser chez Oubrou, avec loukoums servis par le pourtant (hélas ?) gascon Alain Juppé, sont sous notre surveillance rapprochée. Opportuno-conformistes jusqu'ici, comment vont-ils sortir de l'essoreuse-à-pensée dont tu manipules la commande, Tarik?

A vrai dire, crois moi, on s'en fout. Ceux-là, et d'autres, se marcheront dessus dans pas longtemps pour l'amer plaisir d'avoir été soi-disant les premiers à te démasquer. Comment disent nos jeunes, sur les tweets ? Mdr. C'est ça. Morts de rire on est. Il faut bien mourir de quelque chose, non ?

Je vais te dire, *y'a rhouia*, on te suit à la trace depuis des années. On t'a vu séducteur, subornant quelques esprits faibles, talentueux vendeur de dattes pas très fraîches, menaçant, toujours, quand à court d'arguments il ne te restait plus que ça pour quitter dignement le studio. Roi des illusions pétrolifères, tu es nu ou presque à l'heure qu'il est. Fais nous confiance, frangin, on va continuer à te déshabiller, comme dans ces pièces de boulevard où l'amant

enfermé dans le placard se tire de la chambre nuptiale au petit matin, la queue entre les jambes et le fusil du mari pointé sur ce qui reste de sa virilité.

Tu ne nous aimes pas, *muslim brother*, petit télégraphiste des princes du désert. C'est un fait. Dommage. Nous aurions pu te conseiller, tu vois jusqu'où va notre volonté d'apaisement, d'être tout de même un peu moins balourd, épais, visible et prévisible. Tu nous a méprisés, tu continues même de penser que si nous disparaissions du paysage (*un dessin, Tarik ? Au crayon ? Au fusain ?*), ta communauté ne s'en porterait pas plus mal. Alors, pareil pour nous, on ne t'aime pas. La différence avec tes copains nettoyeurs, c'est qu'on te demande simplement de porter ailleurs ta logorrhée d'automate. Et, comme une embellie dans ces saisons fortement teintées de rouge-sang, nous sommes de plus en plus nombreux à partager ce très stimulant désir.

À ta place, Frère Tarik, j'envisagerais donc sérieusement une retraite définitive sur les hauteurs de l'Unterwald suisse, où, à proximité des comptes bancaires qatari-helvétiques, les sonnailles du soir enchantent des paysages de création du monde.

**Jean Sobieski**